

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Un Premier ministre arménien ne devrait pas dire cela

Un Premier ministre arménien ne devrait pas déclarer unilatéralement que l'Artsakh fait partie de l'Azerbaïdjan en reconnaissant son intégrité territoriale avant que cet Etat dictatorial assume la réciprocité. En agissant ainsi c'est directement la survie de l'Artsakh et de son peuple qu'il a mise en cause et on a vu à quel nettoyage ethnique cela a conduit.

Un Premier ministre arménien ne devrait pas remettre en cause la déclaration d'indépendance, les armoiries de la République, le drapeau, l'hymne national, la reconnaissance et la réparation du Génocide des Arméniens, l'Ararat et les territoires spoliés au peuple arménien parce que cela déplaît à la Turquie ou à l'Azerbaïdjan. Il doit être le défenseur de l'armée arménienne, le garant de l'unité de la nation arménienne, l'héritier de l'Histoire du peuple arménien de Vartan Mamigonian à Soghomon Tehlirian, de Tiridate à Aram Manoukian.

Un Premier ministre arménien ne devrait pas affirmer qu'il est prêt à donner des villages du Tavouch, de l'Ararat, du Guéraghounik ou du Siounik avant même que l'Azerbaïdjan ne se retire des portions du territoire souverain de l'Arménie qu'il occupe illégalement depuis 2021. En agissant ainsi, il joue au poker avec ses adversaires en posant ses cartes à découvert sur la table. Autant dire qu'il ne peut que perdre.

Un Premier ministre arménien ne devrait pas rompre avec ses alliés stratégiques, soutenir même humanitairement leurs adversaires, avant d'avoir obtenu une protection de l'Occident, protection qui mettra des années à être opérationnelle, que ce soit dans le domaine militaire, énergétique ou économique. Faute de quoi, il expose hors de raison son peuple quand bien même ces alliés-là seraient des régimes autoritaires et qu'ils n'auraient pas rempli leurs obligations à l'égard de l'Arménie, sans doute pour le punir, lui. C'est aussi cela avoir le sens des intérêts de l'Etat.

Un Premier ministre arménien ne devrait pas cliquer la société arménienne dans une période de menaces permanentes sur l'existence même de

l'Arménie, désignant des blancs contre des noirs, des révolutionnaires versus des contre-révolutionnaires. Il devrait fédérer au-delà de son camp, rassembler la nation dans sa diversité, la pousser à l'union vers le seul ennemi commun, le panturquisme. Le populisme n'a pas sa place dans cette période troublée.

Un Premier ministre arménien ne devrait pas mentir sur son programme électoral promettant de défendre coûte que coûte l'Artsakh, les frontières de l'Arménie, sa constitution, de lutter contre la corruption et le favoritisme, d'améliorer les conditions de vie de la population ou le salaire des fonctionnaires, et faire exactement le contraire en affirmant détenir pour cela une légitimité du peuple. Les élections ne sont pas un blanc-seing mais un passage démocratique qui oblige.

Un Premier ministre arménien ne devrait pas fragiliser sa Diaspora qui constitue son arme majeure contre ses ennemis en cherchant à placer des satrapes de province en quête d'un bâton de maréchal. Il devrait réfléchir à lui donner davantage de droits, lui permettre de participer à la vie publique de l'Arménie, lui donner des moyens de développer sa culture, sa langue, son éducation, ses médias, ses clubs sportifs... La Diaspora arménienne est une chance que l'on ne peut gâcher pour de basses raisons politiciennes.

Un Premier ministre arménien ne devrait pas interdire de territoire de la République d'Arménie sans motif sérieux, des défenseurs de longue date de la Cause arménienne pour les critiques qu'ils portent contre sa politique d'abandon des valeurs nationales. La démocratie et la charge de diriger le pays est à ce prix ! Celui d'accepter et d'entendre les critiques et d'être capable de prouver sa hauteur de vue en cherchant à défendre l'intérêt général.

Et toute ressemblance avec un Premier ministre arménien existant ne serait pas fortuite et devrait conduire toute personne sensée à considérer en toute logique que le temps du changement est arrivé. ■

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél. 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Melkon Ajamian
Annick Asso
Zmrouthe Abozian
Arménag Bédrossian
Nelly Combe-Bouchet
Bérénice Delaye Abozian
Florence Gopikian Yérémiann
Garen Chahe Jinbachian
Lydia Kasparian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anthony Mkrtchian
Khoren Nercessian
©sevagcartoons
Marie Soghomonian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.